

Il Faut Un Changement!

Suite de la première page.

langue secondaire, donner surtout à cette langue secondaire autant et plus d'importance qu'à la langue maternelle, c'est retarder et compromettre gravement l'étude de celle-ci, et, par le fait même, le progrès intellectuel de l'enfant. C'est compromettre aussi, de l'avis de pédagogues avertis l'étude de la langue secondaire.

Cette erreur des premières années il y aurait moyen de la réparer un peu, d'en diminuer les effets pernicieux, en donnant, au cours des années suivantes une large part à l'enseignement de la langue maternelle. On ne le fait pas! Cette erreur, non seulement on ne la répare pas, mais on la continue et on l'aggrave.

On commence dès le troisième ou le quatrième "grade", il nous semble, l'enseignement de la géographie, et on donne à l'élève pour cela un manuel anglais! On veut lui apprendre l'histoire? Manuel anglais! L'hygiène? Manuel anglais! L'arithmétique? Manuel anglais! Et le pauvre enfant n'a dans la grande majorité des cas aucune connaissance pratique de l'anglais! Dans ces conditions là il n'y a qu'une seule faculté qui puisse, sinon se développer, du moins travailler. C'est la mémoire! Elle travaille elle à plein collier. Vous en rencontrez à tous les jours de ces enfants qui vous débitent, sans hésiter, de longs textes de géographie ou d'histoire, qui vous racontent par exemple le règne de Charles Ier le jugent et l'exécutent en un clin d'œil, et qui sont incapable, après coup, de vous dire qui était Charles Ier, et pourquoi on s'est donné la peine de lui trancher la tête! Si au moins quelques-uns de ces manuels là étaient français! L'élève, dans ce cas, courrait chance d'en tirer quelques chose, ce qui ne serait pas mal, et cela, de plus, l'aiderait énormément dans l'étude de la langue maternelle qui a été, on le sait, fortement retardée et compromise dès le commencement.

Cette langue, je le veux bien, n'est pas complètement négligée à l'école, on en commence l'enseignement avons-nous dit, dès la première année et on la continue dans la suite par les livres de lecture français, très bien faits, et par la grammaire française de Larive et Fleury qui est excellente. Mais cela est insuffisant. Cette grammaire française d'ailleurs, il y a chance que ceux des nôtres qui désirent se rendre jusqu'à la High School (celle-ci commence avec le neuvième "grade") la négligent un peu. Avant d'entrer dans le neuvième "grade" en effet, il leur faudra subir un examen préparatoire, et cet examen ne comprend pas de matières françaises.

Et à l'école Normale maintenant? Comme bien d'autres, sans doute, nous étions personnellement sous l'impression que l'on y enseignait le français. Ce n'est pas le cas! Il y a à l'école Normale un professeur français, excellent nous n'en doutons pas, mais dont le rôle se borne tout simplement à préparer pour l'examen les français qui se destinent à l'enseignement de troisième classe. On estime vraisemblablement que ces futurs instituteurs et institutrices ne sont pas encore assez forts en anglais pour suivre avec avantage un enseignement complètement anglais, et pour leur faciliter le travail on leur donne un maître français. Ce cours préparatoire à la troisième classe on l'a baptisé pompeusement du nom de "département français". — C'est un trompe l'œil!

Il y a aussi un examen français, tout à fait sommaire, et facultatif. Les question de cet examen, si nous en jugeons par l'échantillon publié le mois dernier dans le "Madawaskien", sont basées sur la grammaire MacMillan, la grammaire suivie dans les écoles anglaises. — C'est donc, en pratique, donner aux élèves de ces écoles un moyen facile de décrocher une bonne note supplémentaire! Voilà ce que nous avons de français à Fredericton. Et l'on s'imaginerait facilement la répercussion désastreuse que cette lacune inexplicable de l'enseignement du français à l'école Normale peut avoir sur tout le système. La connaissance du français n'étant pas une qualification nécessaire pour obtenir les brevets d'enseignement, les futurs instituteurs et les futures institutrices, cela va de soi, vont être portés à le négliger. Il ne saurait en être autrement. Et dans nos couvents, par exemple, où les religieuses seraient disposées à donner au français toute la part qui lui revient, l'on sera forcé de s'en tenir strictement au programme officiel. Faire autrement ce serait retarder d'une année peut-être plus, l'entrée à l'école Normale, des jeunes filles qui se destinent à l'enseignement. Cela les parents ne le permettraient pas, n'ont pas le moyen de le permettre!

Dans ces conditions là ce qu'il y a d'étonnant c'est que nos instituteurs et nos institutrices se donnent la peine d'apprendre un traître mot du français!

Le mouvement du Madawaskien vient donc à temps. Il faut un changement, un changement radical. Nous avons droit de l'exiger et nous avons toute raison de croire qu'on nous le donnera. Si nous ne l'avons pas obtenu plus tôt c'est pour la bonne raison que nous ne l'avons pas demandé. Les autorités compétentes ne recevant pas de plaintes pouvaient croire que nous étions satisfaits.

Nous demandons que l'on fasse au français à l'école primaire la place qui appartient, en saine pédagogie, à la langue maternelle, qu'on l'enseigne par conséquent à l'exclusion de toute autre, pendant les trois premières années au moins, et qu'on en fasse dans la suite la langue véhiculaire pour l'enseignement de la géographie, de l'hygiène et de l'histoire. Nous demandons enfin qu'à l'école Normale l'on organise un cours français, mais un véritable cours français, un cours où le français soit effectivement enseigné, avec des examens où le français ne soit pas matière facultative!

C'est beaucoup? C'est le moins que nous puissions exiger! Et qu'on n'aille pas croire que notre intention est d'éliminer l'anglais de l'école, ce que nous ne pourrions pas faire d'ailleurs! Non, nous voulons de l'anglais, nous en avons besoin, absolument besoin. Mais nous croyons que c'est une absurdité d'enseigner, à un enfant qui ne connaît pas encore sa langue maternelle, une langue étrangère! Nous voulons que nos enfants sachent l'anglais, mais pour cela précisément nous croyons qu'il a besoin d'abord de connaître son français. Nous voulons aussi qu'il s'instruise un peu à l'école, qu'il connaisse sa géographie, son histoire, les règles d'hygiène, et le seul moyen à notre avis de lui mettre ces notions dans la tête, c'est de les lui communiquer dans un langage qui lui soit familier.

Alfred ROY.

LE MADAWASKAIEN

STE.-ANNE, N. B.

Lundi dernier le 28 janvier un groupe de jeunes filles et dames se réunissaient chez M. Willie Saindon pour fêter l'anniversaire de Naissance de Madame Saindon.

Parmi les invitées on remarquait: Mlles Agnès, Catherine et Ida Martin, Mamie Beaulieu, M. Ringuette, E. Michaud, Mesdames F. Thibodeau, E. St Pierre, P. St Pierre, L. Martin, P. Bourgeois, F. Martin, M. Thériault, H. Martin, J. MacDonald, P. Martin, W. Martin, E. Saindon, R. Thibodeau, G. Thériault. Plusieurs beaux morceaux de piano furent exécutés par Mme. Ed-

gar St Pierre, pianiste, aussi plusieurs chansons par Mlle A. Martin, Mme F. Thibodeau et Mlle M. Beaulieu. Il y eut récitation et monologue comique etc. Vers la fin de la soirée un copieux réveillon fut servi. On se sépara aux petites heures, emportant avec nous un spécieux souvenir de cette charmante soirée.

ENTRE AMIES

Elle.— Je fête mon trentième Anniversaire la semaine prochaine!
L'autre.— Tiens! moi aussi!
Elle.— Oui, mais moi, c'est la première fois!

CHARBON

Aurez-vous besoin de charbon cet hiver?
J'aurai toujours en main du charbon des meilleurs marques telles que:

ACADIA
Stove et Lump
SPRINGHILL
screen

CHARBON DE FORGE

Pennsylvanie
Première qualité garantie
Vous satisfaire est notre but.

JOHN DESCHENES,

EDMUNDSTON, N. B.

POUR RIRE

Boileau discutait avec Racine qui avait pris le ton tranchant, Poussé à bout, il s'écria: — Eh bien!... j'aime mieux avoir tort que d'avoir si orgueilleusement raison.

A VENDRE

Le Magasin et la propriété de
R.-W. HAMMOND

Connue sous le nom de Propriété Dayton est en vente à prix raisonnable. Cette Propriété est en très bonne condition. Pour les Prix et conditions s'adresser à

R.-W. HAMMOND,

Gérant pour l'acquéreur.

L'ALMANACH DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

120 pages: 27 articles, dont 25 sur les sujets canadiens.
ETUDES: par Mgr D. Gossein, le R.P. Alexis, o.m.c., M. le chanoine Huard, M. le Commandeur C.-J. Magnan, M. Gaillard de Champris, MM. les abbés L. Groulx, A. Lacasse, Ed.-V. Lavergne, MM. Jules Dorion, Albert Foisy, A. Désilets, le R.P. chanoine, o.m.i., MM. les abbés M. Laliberté, A. Tessier, J.-Th. Nadeau, MM. T. Poulin, J.-T. Perron, M. le notaire G. Morisset.
Statistiques, Variétés, Bons mots, ésumés des événements de l'année.

130 illustrations dont 1 hors-texte en couleur, 108 reproductions de sujets canadiens, 18 reproductions de tableaux ou sculptures de maîtres, 10 dessins à la plume, 50 reproductions de monuments religieux, 7 portraits, 19 reproductions de plans, 27 paysages canadiens, 6 sujets de missions, 24 sujets de genre.

EN VENTE au Secrétariat des Oeuvres, 105 rue Ste Anne, Québec, PRIX: 50 sous l'unité: par la poste 55 sous.

Les deux-tiers du tirage vendu! Qu'on se hâte!!!

NOTRE LANGUE

"En face de l'anglais, le latin est un chien de garde qu'il faut soigner, nourrir et caresser".
(Remy de Gourmont).

Souvenez-vous...

Marchands,
Professionnels,
Hommes d'Affaires,

QUE VOUS AVEZ AU MILIEU DE VOUS UNE IMPRIMERIE QUI, A QUELQUES JOURS D'AVIS ET SOUVENT QUELQUES HEURES, PEUT FAIRE TOUS VOS TRAVAUX D'IMPRESSION.

RECUS FACTURES	ENTETES de LETTRES ENVELOPPES	CIRCULAIRES MENUS d'HOTELS
PANCARTES AVIS PUBLICS CARTES d'AFFAIRES	ANNONCE	BILLETS de LOTERIE CARTES d'INVITATION CARTES MORTUAIRES
TRAVAUX LIGNES spéciaux	LIVRETS de COMPTOIRS "Appleford"	CARTES de VISITE FAIRE-PARTS

Nos PRIX sont MODERES, notre SERVICE est Prompt.
Les Commandes par Maille reçoivent la plus grande ATTENTION.

LE MADAWASKA

HENRY EXPOSÉ

St. Henry Thornton, président du Chemin de fer national, a été nommé à la présidence de la compagnie de chemin de fer national du Canada.

Des dépêches d'Ottawa racontent que les opérations du chemin de fer national du Canada pendant le mois de novembre et décembre 1923 ont été d'un caractère inaccoutumé et qu'elles ont été marquées par de fortes économies durent effectuées au cours de ces deux mois. Ces économies ont permis de justifier cette déclaration: "Le chemin de fer national du Canada a réalisé un bénéfice net de \$20,127,447 au cours de la dernière année."

Cette remarque est juste. En l'an compté des mois de novembre 1923 et 1922 indique un gain de \$1,732,000, ce qui est un gain net de \$1,732,000, ce qui est un gain net de \$1,732,000, ce qui est un gain net de \$1,732,000.

Dans le mois de décembre les dépenses furent de \$5,000,000, ce qui est un gain net de \$1,732,000, ce qui est un gain net de \$1,732,000, ce qui est un gain net de \$1,732,000.

Qu'on se hâte!!!

Rue St François,
A VENDRE: croûtes
EDMUNDSTON

FRAIS
Morue,
Haddock
Flétan
Saumon
Il ne vous reste qu'à commander — notre voiture — pour BOULEVARD
PEOPLE
A. MICHAUD
Tel: 143-21

Compagnie
Efficace
LA GRIPPE
LES
Faites dans nos
rétés promptement
et de le
LA GRIPPE
pour vous protéger
congratulations et bon
XACON
tème
cher